

Ceci fait partie de la série

Le salut par Jesus-Christ

De

Wendell Needham

Le salut : le plus grand besoin de l'homme

“Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le
monde entier est au pouvoir du Malin”
(1 Jean 5.19).

Ces paroles de Jean décrivent bien notre monde actuel. Et le tableau est terrifiant. On s'est écarté très loin des vérités morales et spirituelles de la Bible. Des forces ignobles, sinistres dans la société exercent une pression puissante contre tout ce que le peuple de Dieu a respecté au long des siècles. Le triste résultat en est une dégradation alarmante des valeurs morales et spirituelles et un rejet des principes mêmes qui élèvent les nations, ceux aussi qui font avancer le royaume de Dieu sur la terre.

Notons quelques passages de la Parole de Dieu qui expliquent pourquoi ce voile de ténèbres spirituelles s'est posé sur l'humanité :

La justice élève une nation,
Mais le péché est l'ignominie des peuples
(Pr 14.34).

Les méchants se tourneront vers le séjour des
morts,
Toutes les nations qui oublient Dieu
(Ps 9.18).

Il n'y a point d'homme qui ne pèche (1 R 8.46).

Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que
Dieu a fait les hommes droits ; mais ils ont
cherché bien des subtilités (Ec 7.29).

Non, la main de l'Eternel n'est pas devenue
trop courte pour sauver,

Ni son oreille trop dure pour entendre.
Mais ce sont vos fautes qui mettaient une
séparation
Entre vous et votre Dieu ;
Ce sont vos péchés qui vous cachaient (sa) face
Et l'empêchaient de vous écouter
(Es 59.1-2).

Nous sommes tous devenus comme (un objet)
impur,
Et tous nos actes de justice sont comme un
vêtement pollué ;
Nous sommes tous flétris comme une feuille,
Et nos fautes nous emportent comme le vent
(Es 64.5).

Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et
sont privés de la gloire de Dieu (Rm 3.23).

Que le mal se trouve dans le monde n'est pas
nouveau ; il est présent depuis le péché de
l'homme dans le jardin d'Eden. Aucun nouveau
péché n'a été inventé, aucun ancien péché n'a
cessé de se pratiquer. Mais un regard observateur
sur les conditions de vie dans notre société
révèle une dégradation effarante : nous nous
approchons de la fosse à fumier morale qui
caractérisait les païens du premier siècle, tels que
Paul les décrivait en Romains 1.21-32.

I. LE PECHE ET LE DILEMME ACTUEL

Considérons ce qui se passe dans le monde de la

politique. Les affaires de "Watergate", "Irangate", et plus récemment "Monicagate" en Amérique sont caractéristiques des scandales et des magouilles que génèrent souvent les hommes politiques. En France, des mises en examen fustigent des personnages très haut placés, impliqués dans des affaires de fausses factures, de financement occulte, d'abus de fonds publics, etc. Tout cela sans parler de l'immoralité flagrante qui caractérise si souvent nos chefs d'état et autres ministres. Leon Jaworski, procureur spécial dans l'affaire Watergate, écrivait : "Des hommes ayant une fois connu la gloire se sont enfoncés dans l'infamie parce qu'ils voulaient oublier la différence entre le bien et le mal. Ils permettaient à des maux minimes d'en devenir des majeurs, à des petits péchés d'en devenir des grands. (...) Une nation qui oublie ses fondements spirituels ne peut s'attendre à recevoir les bénédictions du Tout-Puissant." Jimmy Carter, lors de sa présidence des Etats-Unis, dit pendant une conférence de presse : "Vous qui péchez, vous devriez vous marier. Vous qui êtes séparés de vos conjoints devriez retourner dans votre foyer. Rentrez chez vous et apprenez les noms de vos enfants."

Considérons ce qui se passe dans les foyers. Aujourd'hui en France, neuf jeunes sur dix cohabitent sans former de projet précis (5 millions de Français vivent en concubinage). Environ 30 à 40% de ces couples ne se marieront pas. Cela fait un couple concubin pour deux couples mariés, sans parler des enfants qui naissent, par conséquent, en dehors de la famille voulue par Dieu. Il faut avouer cette triste vérité : nos sociétés deviennent le lieu de prédilection des foyers brisés, avec un pourcentage étonnamment élevé de divorces (un couple sur trois sur l'ensemble de la France, deux sur trois aux USA) et de mariages multiples (ce que les Ecritures condamnent explicitement), de cœurs déchirés, d'enfants sans parents. Que diraient les prophètes Esaïe et Jérémie de notre société actuelle ?

Considérons ce qui se passe parmi les jeunes. La France connaît, aujourd'hui, une recrudescence de violence parmi les jeunes, aussi bien dans les cités qu'à l'intérieur des établissements scolaires. Il arrive que des professeurs soient attaqués et des élèves terrorisés par le racket. Les manifestations publiques légitimes sont souvent envahies par des "casseurs" dont le seul but semble être

de se venger d'une société qui les aurait "maltraités". En 1973, un document publié sous le nom de "Manifeste humaniste", a reçu l'aval de beaucoup d'éducateurs. Je cite une déclaration de ce document, un passage lourd d'implications :

Comme en 1933, les humanistes croient toujours que le théisme traditionnel, exprimé par la foi en un Dieu qui entend et comprend la prière, qui aime et qui se soucie de ceux qui s'adressent à lui, qui agit en leur faveur, est dépassé, étant sans fondement. (...) L'évidence du surnaturel est insuffisante et s'avère soit vide de sens, soit non pertinente face à la question de la survie de la race humaine. (...) Nous ne pouvons découvrir aucun but divin, aucune providence évidente par rapport à l'espèce humaine.

C'est la croyance en l'évolution promulguée par les athées qui a introduit de tels raisonnements pervers. L'im moralité qui en découle se manifeste jusque dans nos écoles, où certains éducateurs abusent sexuellement de filles et de garçons !

Considérons ce qui se passe dans le monde des affaires. On n'arrête pas de découvrir des pratiques frauduleuses dans les plus grandes entreprises de nos pays. Leurs PDG se trouvent souvent en difficulté avec la loi dans des affaires d'abus de biens sociaux, de caisses noires, de détournement de fonds, de pots de vin, etc. Un de mes amis, directeur d'un grand magasin, m'a confié que des milliers d'objets sont volés annuellement dans son établissement et d'autres, aussi bien par le personnel que par les clients. Un autre ami, président de secteur d'une des plus grandes compagnies d'assurances américaines, m'a dit qu'en une année dans l'état d'Arkansas aux USA, on vole pour plus de 17 millions de dollars dans des entreprises.

Considérons ce qui se passe dans le monde du divertissement. On n'a qu'à observer le genre de films que regardent nos jeunes — passions illicites, violence gratuite — pour voir à l'œuvre la méthode "mode d'emploi" qui les conduit si souvent au crime et à l'immoralité. Les émissions de télévision sont si souvent pleines de vulgarités que les gens spirituels sont obligés d'éteindre leur poste. Certains des programmes les plus populaires pour enfants encouragent ouvertement l'utilisation de langage obscène, de violence et d'immoralité — et cela dans nos propres maisons ! Le monde du divertissement est tout aussi mal en point que les autres domaines de

notre société.

Et la religion ? Un article dans un journal américain titrait : “Une Eglise avec une strip-teaseuse à la place de l’Ecriture”. L’article disait que la danseuse exotique dansait pour l’Eglise, et “à la fin, il ne restait que son string et l’imagination de l’assemblée”. A Toronto, au Canada, la police a dû d’intervenir pour mettre fin à une “pièce sexuelle” présentée dans une Eglise depuis trois mois. Dans un des états du centre des USA, une réunion au sein d’une Eglise présentait en vedette une performance de danse du ventre par un des membres. De telles manifestations sont peut-être plus courantes qu’on ne le pense. La société religieuse est envahie par l’homosexualité ; cette tendance est caractérisée par des mariages homosexuels, et même par l’ordination des homosexuels dans certaines dénominations.

Il ne faut pas une intelligence supérieure pour comprendre que la société actuelle est constituée d’un peuple pécheur, rebelle à Dieu, et caractérisée par une grande pauvreté d’âme. Le plus grand besoin de tous est le salut. En fait, ce besoin n’a pas changé depuis le temps de Jésus.

II. LA SOLUTION SPIRITUELLE APPORTEE PAR JESUS

Lorsque Jésus vint dans le monde, l’humanité se débattait dans les ténèbres spirituelles. L’ignorance parmi les non-Juifs était si profonde qu’ils adoraient des milliers de dieux et de déesses. Lors du premier voyage missionnaire de Paul, il se trouvait souvent dans des régions où l’on adorait des faux dieux et où l’on pratiquait des religions multiples. Plus tard, en Macédoine et en Achaïe, à Ephèse et ailleurs en Asie Mineure, il trouva la même chose. A Athènes, Paul se tint dans l’Aréopage et déclara :

Athéniens, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux. Car, en passant, j’ai observé tout ce qui est l’objet de votre culte, et j’ai même trouvé un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous vénérez sans le connaître, c’est ce que je vous annonce (Ac 17.22–23).

A Thessalonique, un grand nombre de païens sans la connaissance du Dieu véritable, entendirent l’Evangile et se tournèrent vers lui. Paul leur écrivit plus tard : “Vous vous êtes convertis à Dieu, en vous détournant des idoles

pour servir le Dieu vivant et vrai” (1 Th 1.9).

Les non-Juifs ignoraient la nature de Dieu, les Juifs ignoraient sa justice. Ils croyaient au vrai Dieu mais le considéraient comme le Dieu d’une seule nation, ne comprenant pas que sa justice s’adressait également aux païens et qu’il voulait “que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité” (1 Tm 2.4). Paul dit des Juifs : “Je leur rends ce témoignage, qu’ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance. En ignorant la justice de Dieu, et en cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu” (Rm 10.2–3). Aux environs de 750 avant Jésus-Christ, Osée se lamenta :

Mon peuple périt,
Parce qu’il lui manque la connaissance.
Puisque tu as rejeté la connaissance,
Je te rejetterai de mon sacerdoce ;
Comme tu as oublié la loi de ton Dieu,
Moi de même j’oublierai tes fils
(Os 4.6).

Lorsque Jésus vint dans le monde, il put satisfaire le besoin de l’homme de comprendre le vrai Dieu, le Dieu vivant. Dieu s’était révélé en partie dans la nature. Pour se révéler davantage, il fit appel aux prophètes. Mais lorsqu’il désira révéler sa personne et sa vérité complètement et de manière définitive, il le fit par une personne, Jésus-Christ, qui dit :

Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant, vous le connaissez et vous l’avez vu.

Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m’as pas connu, Philippe ! Celui qui m’a vu, a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? (Jn 14.6–9).

Paul dit aux Colossiens : “En lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité” (Col 2.9). Jean écrivit : “Personne n’a jamais vu Dieu ; Dieu [le Fils] unique, qui est dans le sein du Père, lui, l’a fait connaître” (Jn 1.18). Pendant qu’il était sur la terre, Jésus enseigna la volonté du Père ; une fois retourné au ciel, il envoya l’Esprit Saint aux apôtres afin de les guider dans toute la vérité. Ainsi, en faisant connaître le Père, Jésus apporta la délivrance de l’esclavage à l’ignorance. Bien que l’ignorance spirituelle plane comme un nuage sombre sur la plupart du monde

moderne, la révélation de Dieu est disponible à tous. Les saints doivent la prêcher à tous, jusqu'à ce que la connaissance de Dieu et de sa volonté remplisse la terre "comme les eaux recouvrent [le fond de] la mer" (Es 11.9).

Lorsque Jésus vint dans le monde, les hommes étaient esclaves du péché et de Satan, ils avaient besoin d'un Sauveur. Parce que l'homme ne pouvait pas se sauver lui-même, Dieu lui donna pour Sauveur son Fils unique. Les non-Juifs étaient étrangers, sans espérance et sans Dieu dans le monde (Ep 2.12). Les Juifs étaient esclaves du péché, ayant transgressé la loi que Dieu leur avait révélée. Ainsi, Jésus vint pour sauver tous :

Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde (Jn 1.29).

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu (Lc 19.10).

C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier (1 Tm 1.15).

C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Mt 20.28).

C'est parce que "le monde entier est au pouvoir du Malin" (1 Jn 5.19) que son besoin le plus urgent est de trouver un Sauveur. Jésus, ayant payé le prix du salut de tous, devint "pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel" (Hé 5.9).

Lorsque Jésus vint dans le monde, les Juifs comme les non-Juifs avaient besoin d'un souverain sacrificateur par l'intermédiaire duquel ils pouvaient s'approcher du trône de la grâce pour être secourus. Jésus est ce souverain sacrificateur, donné par Dieu. L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit :

Aussi devait-il devenir, en tout, semblable à ses frères, afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. Car du fait qu'il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés (2.17-18).

Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus, Jésus le Fils de Dieu, tenons fermement la confession [de notre foi]. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; mais il a été tenté comme nous à tous égards, sans [commettre de] péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône

de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun (4.14-16).

C'est pour cela aussi qu'il peut parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur (7.25).

Lorsque Jésus vint dans le monde, l'homme avait besoin de comprendre qu'il ne pouvait trouver son chemin tout seul. Jérémie avait écrit :

Je reconnais, Eternel,
Qu'à l'être humain n'appartient pas sa conduite ;
Ce n'est pas à l'homme, quand il marche,
A diriger ses pas (Jr 10.23).

Par Jésus, Dieu donne un chemin sur lequel l'homme peut marcher et être agréable à Dieu. Le dessein et la grâce de Dieu nous ont été donnés "en Christ-Jésus avant les temps éternels. Cette grâce a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Christ-Jésus, qui a réduit à l'impuissance la mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile" (2 Tm 1.9-10). Jésus est "la lumière du monde" (Jn 8.12), il est "le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14.6). Celui qui suit Jésus "ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie" (Jn 8.12).

CONCLUSION

Aujourd'hui on a la plus grande difficulté à faire comprendre aux gens leur besoin urgent de salut. Une fois qu'ils auront compris ce que c'est qu'être perdus et avoir un besoin désespéré de salut, une fois qu'ils saisiront le dessein bienveillant et miséricordieux de Dieu en vue de leur salut, ils trouveront la motivation de venir à Christ dans l'obéissance à sa volonté.

Jésus est le seul moyen donné par Dieu pour le salut du monde. Que tous viennent à lui, aujourd'hui ! ◆

Télévision

La télé était meilleure dans le temps — avant l'image et le son.

Quelles richesses !

Archibald MacLeish disait : "Nous entassons plus dans nos garages que ne possédait Louis XIV dans tout Versailles !"